

Quand revenir sur la question des chambres à gaz avec son père permet une opération mains propres à bon compte pour Marine Le Pen

Cette fin de semaine a été marquée par la nouvelle sortie de Jean-Marie Le Pen sur les chambres à gaz qu'il qualifie encore et toujours de "point de détail" de l'Histoire. Des propos aussitôt dénoncés par les associations et la classe politique dont sa fille Marine Le Pen. L'occasion pour elle de relancer l'opération "dédiabolisation" du Front National.

Avec Valérie
Igunet

Atlantico : Interrogé sur l'existence des chambres à gaz par Jean-Jacques Bourdin, Jean-Marie Le Pen a maintenu ses propos sur le " détail " de la Seconde guerre mondiale. Marine Le Pen s'est empressée de marquer son désaccord avec son père sur cette question. Plutôt que d'attaquer le FN, cette question n'a-t-elle pas permis à Marine Le Pen de se payer une opération "main-propre" à moindre coût ?

Valérie Igunet : Marine Le Pen va pouvoir réaffirmer la nouvelle ligne du parti qui date officiellement du Congrès de Tours en 2011. Jean-Marie Le Pen fait un pseudo-dérapiage, elle affirme que le FN n'est plus antisémite, qu'il n'est plus lepéniste mais mariniste et que le négationnisme n'existe plus. A-t-elle besoin de ça pour faire passer le FN pour un parti comme les autres ? C'est moins sûr. Le FN est passé à autre chose. Ses cadres mettent en avant leur gestion municipale et les résultats des élections récentes.

Les "dérapiages" de Jean-Marie Le Pen demeurent, malgré tout, embarrassants. Cela se voit très bien à travers la réaction, notamment, de Gilbert Collard. Les résultats électoraux suffisent à ce que les projecteurs soient braqués sur le FN.

En se focalisant sur l'antisémitisme de Jean-Marie Le Pen, empêche-t-on de s'interroger sur la nature du nouveau FN ?

On n'a pas besoin que Jean-Marie Le Pen fasse un "dérapiage" pour s'interroger sur la nature du FN. Le programme du FN met bien en avant l'idée de "préférence nationale", rebaptisée "priorité nationale". Ils affichent un rapport différent avec l'électorat juif, mais on ne peut pas dire qu'ils cachent leur islamophobie. Quand on regarde leur propagande, leurs tracts et ce qu'ils véhiculent, il n'y a aucun tabou à ce sujet. L'islamophobie s'est substituée à l'antisémitisme.

Quelles sont les caractéristiques de ce FN nouvelle formule ? Quels sont aujourd'hui les éléments structurants de l'idéologie du FN ?

C'est clairement la "préférence nationale" qui est le masque de l'islamophobie. Quand on voit, par exemple, les directives du maire FN de Beaucaire (Gard) Julien Sanchez, notamment sur les cantines scolaires, on sent bien que l'idéologie est derrière. La thématique anti-immigrés a un peu évolué mais la bête noire du FN demeure l'immigration.

Le premier marqueur dont le FN de Marine Le Pen s'est affranchi, c'est le négationnisme. La raison est évidente. Elle veut accéder au pouvoir. Négationnisme et présidentielle sont antinomiques. Le FN demeure pourtant un parti d'extrême droite. Aujourd'hui, les antisémites se trouvent majoritairement dans les groupuscules périphériques, mais ils sont aussi au FN. Même si ce n'est plus une revendication majeure.

Nombreux sont les éléments qui montrent la xénophobie du parti (dérapiages racistes des candidats, etc...). Comment expliquer que Marine Le Pen parvienne à dédiaboliser le parti malgré ces éléments ?

Quand les choses sont mises en évidence par certaines enquêtes médiatiques, Marine Le Pen convoque les candidats et les exclut quasi-systématiquement. Cette méthode contribue évidemment à la "dédiabolisation". Elle ne peut pas se permettre d'accepter des candidats qui commettent des dérapages. Cependant, il y a toujours le caractère officiel et officieux, comme dans tous les partis.